



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP14/Doc.31.4.6

19 juin 2023

Français

Original : Espagnol

14<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Samarcande, Ouzbékistan, 12 – 17 février 2024  
Point 31.4 de l'ordre du jour

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DU PÉLICAN THAGE (*Pelecanus thagus*)  
AUX ANNEXES I ET II DE LA CONVENTION\***

Résumé:

Les Gouvernements du Chili, de l'Équateur, du Panama et du Pérou ont soumis la proposition ci-jointe\* pour l'inscription du Pélican thage (*Pelecanus thagus*) aux Annexes I et II de la CMS.

\*Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

## PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DU PÉLICAN THAGE (*Pelecanus thagus*) AUX ANNEXES I ET II DE LA CONVENTION

### A. PROPOSITION

Inscription du Pélican thage (*Pelecanus thagus*) aux Annexes I et II de la CMS

### B. AUTEURS DE LA PROPOSITION

République du Pérou, République du Chili, République de l'Équateur et République du Panama

### C. JUSTIFICATIF

#### 1. Taxonomie

1.1 Classe : Aves

1.2 Ordre : Pelecaniformes

1.3 Famille : Pelecanidae

1.4 Espèce : *Pelecanus thagus* Molina, 1782

1.5 Synonymes scientifiques : *Pelecanus occidentalis*1.6 Nom(s) vernaculaire(s), dans toutes les langues utilisées par la Convention :

Espagnol : Pelícano Peruano, Pelicano de Humboldt, Alcatraz

Anglais : Peruvian pelican

Français : Pélican thage

#### 2. Vue d'ensemble

Le *Pelecanus thagus* (Pélican thage) (Molina, 1782) est un oiseau marin endémique de l'écosystème du courant de Humboldt. Il forme avec *Leucocarbo bouganvilliorum* (Cormoran de Bougainville) (Lesson, 1837) et *Sula variegata* (Fou varié) (Tshudi, 1843), le groupe connu sous le nom d'« oiseaux à guano », car ce sont les espèces productrices de guano sur les îles.

Tandis que les oiseaux à guano sont les espèces les plus abondantes le long de la côte péruvienne, le Pélican thage est l'espèce la moins abondante des trois (Meza, et coll., 2020 ; Murphy, 1954). Toutefois, sa population a également connu des fluctuations au fil des ans en raison des changements environnementaux dans l'écosystème marin (Jahncke, 1998) et des activités anthropogéniques qui s'y déroulent (Goya, 2000).

Au début des années 1950, la population d'oiseaux à guano du Pérou a subi une baisse significative de sa taille en raison du développement de la pêche industrielle, qui était le principal concurrent de ces espèces. Il a été constaté qu'au fil des ans, le stock continuait à diminuer tandis que les captures d'anchois augmentaient. Cependant, c'est en 1965, lors du phénomène El Niño, que la population d'oiseaux à guano a diminué de plus de 76 % (Goya, 2000).

Bien que la population d'oiseaux à guano ait tenté de se rétablir, elle n'a pas atteint les chiffres antérieurs (Goya, 2000). Des lignes directrices pour la gestion de l'exploitation du guano ont également été établies au cours de cette période (Cushman 2005). Au cours du phénomène El Niño 1997-1998, la population d'oiseaux à guano a de nouveau été touchée, ce qui a entraîné un déclin des effectifs qui, à ce jour, n'a pas été inversé (Jahncke, 1989).

La situation actuelle montre que la taille de la population de Pélican thage a diminué de 99,2 %, comparativement aux observations faites en 1973 (340 000 spécimens) par Tovar (1983) et ce qui a été enregistré en 2023 (2 412 spécimens) (AGRORURAL, 2023a).

En 2023, l'aire de répartition de la population estimée était comprise entre 2 862 et 8 315 spécimens (non reproducteurs et reproducteurs) (Romero et autres, 2023). La valeur maximale (8 315 spécimens) pour cette aire de répartition correspond à la différence entre le nombre total de spécimens adultes signalés avant leur déclin dû au virus H5N1 et le nombre total de spécimens morts enregistrés par SENASA (2023), SERFOR (2023) sur la côte, et par AGRORURAL (2023b) dans leurs colonies. Parallèlement, la limite inférieure (2 862 spécimens) correspond au nombre de spécimens adultes dans leurs colonies, tels qu'ils ont été enregistrés lors du recensement de février 2023 effectué par AGRORURAL.

Les menaces qui pèsent sur cette espèce sont apparues dans le passé ; elles ne sont pas encore totalement comprises et ne sont pas réversibles. Il s'agit notamment d'événements naturels tels que le phénomène El Niño, de menaces anthropiques telles que la surpêche, la concurrence avec les pêcheries, la surexploitation du guano, les captures directes, les prises accessoires et les effets de maladies telles que la grippe aviaire. Pour toutes ces raisons, cette espèce est classée comme étant En danger critique d'extinction.

### 3. Migration

#### 3.1 Types de déplacement, distance, la nature cyclique et prévisible de la migration

Le Pélican thage (*Pelecanus thagus*) habite principalement la zone d'influence de l'écosystème du courant de Humboldt (HCE), avec des colonies sur des îles et des points le long de la côte (Pérou-Chili). Pendant la reproduction, on sait qu'ils peuvent se déplacer dans un rayon de 41 km à la recherche de nourriture (Zavalaga et coll., 2011), de sorte que cette espèce a tendance à se déplacer relativement près des îles qu'elle habite dans des conditions normales.

Le HCE est caractérisé par un système de courants associé à des remontées d'eau à la côte favorisé par les alizés (Morón 2000), ce qui en fait l'un des écosystèmes marins les plus productifs (Chavez et autres, 2008), avec l'Anchois du Pérou (*Engraulis ringens*) comme espèce clé (Espinoza et Bertrand, 2008), et c'est la principale proie des oiseaux du guano, notamment des pélicans (Guillen, 1990).

Des anomalies à macro-échelle telles que l'oscillation australe El Niño (ENSO) peuvent modifier radicalement ses caractéristiques par des cycles chauds et froids marqués par des événements connus sous le nom d'El Niño et de La Niña respectivement, provoquant une altération de l'équilibre des conditions qui caractérisent l'écosystème (Morón 2000), entraînant des changements dans la distribution de l'Anchois du Pérou, conduisant à des oiseaux à guano montrant des changements dans les succès de reproduction ou des changements dans leur répartition à la recherche de proies.

Au cours de ces cycles anormaux récurrents d'intensité variable, on constate qu'aux extrêmes, les oiseaux à guano, notamment les pélicans, se déplacent vers l'Équateur ; ils s'y sont concentrés et ont étendu leur répartition au Chili en suivant le mouvement de l'anchois. Ce constat a pu être fait par des spécimens bagués trouvés en Équateur, mais provenant de l'île Lobos de Tierra, Lambayeque (nord du Pérou) en 1941 (Vogt, 1942). De plus, en 1965 (El Niño modéré), on a vu des pélicans se déplacer jusqu'à Guayaquil, et un nombre important de morts a été observé sur les plages (Fuentes, 1965).

En 1953 (Niño faible) (Avila, 1953), une augmentation des populations d'oiseaux à guano a été observée dans le nord du Chili, parmi lesquels figuraient les pélicans, et un nombre

important de morts a été enregistré sur les plages. En 1982, on a observé que le Pérou n'abritait pas de populations d'oiseaux à guano (Tovar et Cabrera 1983). Au cours de l'El Niño 1997-1998 (El Niño extraordinaire), on a observé que les sites de nidification du nord du Pérou ont été abandonnés et que la population s'est déplacée vers le sud (Jancke, 1998). Les événements El Niño sont des phénomènes récurrents qui peuvent se produire avec une certaine fréquence tous les ans, tous les deux ans, voire tous les dix ans, et qui peuvent être des épisodes de faible ou de forte intensité (Quinn et autres, 1978).

### 3.2 Proportion de la population migrante et raison pour laquelle il s'agit d'une proportion significative

Les déplacements qui se produisent lors d'événements tels qu'El Niño ou La Niña dépendent de l'ampleur dudit événement. Lors d'événements comme ceux de 1982-1983, où presque toute la population du Pérou a été touchée, il a disparu du territoire péruvien en raison des déplacements et des décès observés sur les plages (Tovar et Cabrera, 1985). Pendant El Niño 1997-1998, les populations des îles Macabí et Guañape (La Libertad) et de Mazorca (Lima) ont diminué et migré vers le sud, entraînant une augmentation des colonies de Punta Coles (Moquegua). Lors de l'El Niño côtier de 2017, seules les populations des îles Macabí et Guañapes ont été affectées (Romero, pers. comm.).

## 4. Données biologiques (autres que la migration)

### 4.1 Répartition (actuelle et passée)

#### Répartition au Pérou

Le Pélican thage est une espèce résidente de l'écosystème du courant de Humboldt (Pérou–Chili). Dans notre pays, on le trouve principalement dans le nord, de l'île de Foca, Piura (5°12'S) (Figuroa et Stucchi 2012) à la frontière avec le Chili, avec son dernier site de reproduction à Punta Coles, Ilo (17°S) au Pérou (Zavalaga, 2011).

### 4.2 Population (estimations et tendances)

Les comptages mensuels effectués sur les îles et aux points de guano le long de la côte péruvienne ont montré une tendance à la baisse des populations de Pélican thage au cours des dernières décennies. Un déclin significatif a été observé dans les années 60 en raison de la pêche industrielle et des événements El Niño dans l'écosystème du courant de Humboldt (Furness, R. W. et Monaghan, 1987 : Goya, 2000).

Les comptages effectués au cours des premiers mois de 2023 (AGRORURAL, 2023b) indiquent que la population péruvienne de Pélican thage s'élève à 2 412 spécimens, y compris dans ce comptage les spécimens reproducteurs et non reproducteurs, ce qui représente 99,2 % de spécimens en moins qu'en 1973 (Tovar, 1983), lorsqu'un total de 340 000 Pélicans péruviens a été enregistré le long de la côte péruvienne.

### 4.3 Habitat (description succincte et tendances)

#### Pérou

Il habite la sphère d'influence de l'écosystème du courant de Humboldt, qui comprend des zones continentales et insulaires, utilisées comme sites de repos et de reproduction.

Sa présence en mer est associée aux zones de forte productivité primaire en été et à ses zones de reproduction (Cursach et al., 2019), sa nourriture provenant des deux premiers mètres de la colonne d'eau (Vogt 1942). En février 1986 et avril 1987, des études sur le régime

alimentaire ont été réalisées sur l'île Macabi, et l'on a constaté que l'anchois (tailles 14,0–18,5 cm) était son principal aliment, en plus de la sardine, du chinchard et du maquereau, grâce à l'évaluation de leurs régurgitations (Guillen, 1990).

En ce qui concerne son habitat de reproduction, sur les îles et les pointes où il niche, il situe ses colonies sur des zones plates (Koepcke, 1964), apparemment sur des sites peu escarpés (Cocker, 1919), des pentes inférieures à 4° ayant été enregistrées (Duffy, 1983). Ces zones présentent des températures élevées et ne sont pas fortement influencées par les vents (Vogt, 1942). À certaines occasions, ils ont été observés au-delà de la zone immédiatement adjacente à la côte, s'étendant à l'intérieur des terres (SERNANP 2016). En outre, on peut le voir se reposer dans diverses zones de la côte péruvienne (plages, zones humides).

#### 4.4 Caractéristiques biologiques

Grand oiseau marin au corps volumineux, aux ailes larges et au long bec doté d'une poche gulaire caractéristique, qui reste cachée lorsqu'il se perche. L'adulte a un corps sombre avec des couvertures blanches, en plumage de base (non reproducteur), avec une tête jaunâtre et un cou blanc, et en plumage alternatif (reproducteur) avec la même couleur de tête, mais avec un cou noir. Le juvénile a un corps sombre avec un ventre blanc (Jaramillo, 2003 ; Schulenberg et autres, 2010).

Ils se reproduisent en grandes colonies sur des îles et des pointes au large de la côte péruvienne (Schulenberg et autres, 2010). Leur stratégie de reproduction dépend de la disponibilité de leur principale nourriture, l'Anchois du Pérou (*Engraulis ringens*) (Magurran et autres, 2010). Généralement, le début de la saison de reproduction coïncide avec la plus faible disponibilité de leurs proies, ce qui garantit que lorsque les jeunes grandissent et deviennent indépendants, il y a une plus grande disponibilité de nourriture qui leur donne une meilleure chance de survie (Passuni et autres, 2018). Des recherches utilisant des géotransmetteurs ont montré que pendant leur période de reproduction, ils effectuent des déplacements d'alimentation jusqu'à 82,82 km de l'île (Zavalaga et autres, 2011).

La ponte peut avoir lieu à tout moment de l'année, mais elle est plus fréquente au printemps et à l'été austral (Nelson, 2005), et commence à la mi-septembre avec l'occupation de la colonie et les parades nuptiales (Zavalaga, 2015). Les spécimens interagissent agressivement pendant l'occupation des zones de nidification, usurpant parfois les nids (Duffy, 1983) avec une période d'attention avant la ponte de 14 jours (Passuni, 2016).

Pour le nid, il utilise les matériaux environnants tels que les plumes ou les branches et le guano, afin d'obtenir un plus grand soutien, et pond entre 1 et 4 œufs. (Figuerola & Stucchi, 2012, Passuni, 2016). Le pic de ponte se situe entre mi-novembre et début décembre (Zavalaga, 2012). La période d'incubation est de 37 jours (Passuni, 2016). La plupart des poussins éclosent entre la fin décembre et le début janvier, et la période de soins aux poussins dure 80 jours (Passuni, 2016). Vers la fin du mois d'avril, les adultes et les juvéniles se dispersent vers d'autres lieux, pour revenir à la colonie en septembre (Zavalaga, 2015) ; Passuni et autres, 2016). La période de soins après la mise bas dure 30 jours (Passuni, 2016).

Au cours de la dernière décennie, des variations qui déplacent le début de la reproduction de juillet à mars ont été signalées ; ce qui pourrait être dû à une variation de l'abondance de leur nourriture en raison de facteurs environnementaux et anthropogéniques (Barbraud et autres, 2018 ; Passuni et autres, 2018).

#### 4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

Le Pélican thage se trouve au sommet du réseau trophique du HCE et est dès lors considéré comme un super prédateur ; c'est-à-dire, qu'il est un intégrateur de l'écosystème, indiquant les changements qui se produisent dans les autres niveaux trophiques à travers sa biologie.

En outre, il est important de mentionner que les fientes d'oiseaux à guano, notamment les fientes de pélicans, représentent une source importante de nutriments tels que l'azote et le phosphore, à travers un processus appelé eutrophisation du guano (Signa et autres, 2021). Ce processus stimule la production primaire, qui soutient les producteurs primaires et aurait un effet « *ascendant* » sur d'autres composantes de l'écosystème de Humboldt (Signa et autres, 2021).

### 5. État de conservation et menaces

#### 5.1. Évaluation de la Liste rouge de l'UICN

Cette espèce figure sur la liste rouge mondiale dans la catégorie « NT » (Quasi menacé) sous le critère A2cd, selon BirdLife International (2018).

#### 5.2 Information équivalente liée à l'évaluation de l'état de conservation

Dans l'évaluation régionale péruvienne de 2018, il est classé dans la catégorie « EN » (En danger) (Serfor 2018). Dans l'évaluation régionale actualisée réalisée en 2023, l'espèce est classée CR (En danger critique d'extinction) selon les critères de l'UICN (Romero et autres, 2023).

#### 5.3 Menaces à la population (facteurs, intensité)

##### 1. Changement climatique et intempéries

##### Variations océanographiques et l'oscillation australe El Niño (ENSO)

Les variations des conditions océanographiques dans le Pacifique Sud influencent la disponibilité des proies. Dans l'écosystème de Humboldt, l'un des événements les plus fréquents est l'oscillation australe El Niño (ENSO). Ces événements sont enregistrés depuis l'Holocène grâce à des recherches stratigraphiques sur les sédiments (Rein et autres, 2005), et la faune de cette partie du Pacifique aurait donc été sujette à ces variations depuis cette époque.

L'ENSO dans sa phase chaude, comme l'El Niño extraordinaire de 1981-1982, a eu pour effet de rendre difficile l'accès aux proies, avec pour conséquence le déplacement de leurs populations vers le sud, et la mort des œufs, poussins et juvéniles de pélicans. Cet événement a atteint un taux de mortalité de 58 % du nombre total d'oiseaux de guano (Tovar et Cabrera 1985). En outre, de tels événements entraînent une augmentation des interactions entre les oiseaux à guano et les pêcheries, comme cela a été observé pendant El Niño 1997-1998, lorsque les populations ont migré vers la zone centrale-sud, avec un déclin de 99,4 % de la population de pélicans sur toutes les îles et les points de guano à la fin de l'année 1997 (Jahncke, 1998). C'est également à cette époque que les interactions entre les oiseaux et les pêcheries se sont multipliées, entraînant la mort de spécimens à cause des filets maillants des sennes tournantes (Jahncke, 1998). Pendant sa phase froide, lors des épisodes de La Niña, l'agrégation et la mort de cette espèce ont été enregistrées entre 4°S et 5°S (Bouchon et Peña, 2008), latitudes auxquelles les agrégations de cette espèce ne sont généralement pas observées.

## 2. Pêcheries

La ressource en anchois joue un rôle important dans le développement des populations d'oiseaux, car elle constitue leur principale source de nourriture. C'est pourquoi toute augmentation ou réduction de la disponibilité d'Anchois du Pérou influence les fluctuations de la taille des populations d'oiseaux à guano (Tovar, 1988).

À partir des années 60, le développement accéléré de la pêche industrielle à l'anchois est devenu l'un des principaux facteurs de limitation et de concurrence pour le développement des populations d'oiseaux à guano (Tovar et Cabrera, 1983 ; Tovar, 1988). L'exploitation excessive a entraîné l'effondrement des stocks de ces proies et des ressources qui en dépendent, limitant le développement et la croissance de la population, comme c'est le cas pour le Pélican thage (Goya, 2000).

Tandis que les changements environnementaux entraînent des changements dans la disponibilité des proies, l'intervention de la pêche a rendu plus difficile l'exploitation de la ressource par les oiseaux à guano (Barbraud 2018), ce qui s'est traduit par des fluctuations de population.

La pêche affecte les taux de survie des adultes et la probabilité de réussite des tentatives de reproduction (Vogt, 1942 ; Barbraud et autres, 2018, Passuni et autres, 2016). Dans le cas des Pélicans, la disponibilité optimale des ressources maximise la survie des jeunes inexpérimentés qui se nourrissent (Passuni, 2016).

## 3. Prises accessoires

Les pélicans sont parfois consommés comme des prises accessoires, notamment dans les pêcheries industrielles à la senne coulissante (Ayala, 2012). Lors de l'enregistrement des échouages réalisé par l'IMARPE (2014-2019), des preuves ont été trouvées de l'interaction avec des filets de pêche de type rideau dans le nord du pays, et de l'utilisation comme viande pour la consommation. L'utilisation de méthodes de pêche interdites telles que la dynamite affecte également cette espèce (ACOREMA, 2010).

## 4. Capture directe

Au cours du 19e siècle, des références ont été faites à des intrus qui récoltaient des œufs ou des poussins sur des oiseaux à guano (Cushman 2018). Aujourd'hui, des captures ciblées de pélicans ont été enregistrées dans le but de récolter et de commercialiser la viande de pélican, comme cela a été le cas dans la province d'Ascope, La Libertad (SERFOR, 2017). Certains de ces oiseaux ont été capturés dans leurs colonies à l'intérieur de réserves naturelles protégées (SPDA, 2022). Dans certaines villes du sud du Pérou, il a également été observé que la viande de pélican est proposée dans certains restaurants (Meza, pers. com.) Cela représente une menace pour l'espèce.

## 5. Maladies

Lors des évaluations réalisées par Lavalle et Garcia (1924), il a été observé que les espèces d'oiseaux à guano mouraient du choléra aviaire, qui provoquait un affaiblissement, un manque d'appétit et une incapacité à voler, survenant lorsque les oiseaux étaient confrontés à une période de pénurie alimentaire. Dans le même ordre d'idées, le suivi réalisé par l'IMARPE sur la côte nord enregistre la famine comme principale cause de mortalité chez les juvéniles (IMARPE 2014-2019). Des décès massifs de jeunes ont été enregistrés sur les plages du pays, comme celui de 2012, dont les raisons restent inconnues (Zavalaga, 2015).

En outre, il a été constaté que les virus de la grippe peuvent affecter cette espèce, comme le sous-type H4N5 (Lang et coll., 2016) et la « grippe aviaire » H5N1, qui a réduit la population de cette espèce de plus de 90 % en 2022 et 2023 (Romero et autres, 2023). En outre, le virus de la maladie de Newcastle a été trouvé dans les matières fécales des spécimens des zones humides du Paraíso (Ventosilla et autres, 2011).

## 6. Prédateurs naturels

Des perturbations dans leurs sites de reproduction causées par d'autres prédateurs ont été observées : mouettes, gallinules et autres espèces introduites, telles que les chats sauvages et les renards côtiers, qui s'attaquent à leurs œufs et à leurs poussins (Vogt 1942).

## 7. Empiètement humain

Il est important de mentionner que les pélicans s'envolent lorsqu'ils sont confrontés à des perturbations, ce qui entraîne la perte d'œufs et la mort des poussins (Vogt 1942). Comme mentionné ci-dessus, les mauvaises pratiques de plus en plus nombreuses associées au tourisme ces dernières années pourraient être un facteur influençant le déclin de la population dans certaines zones (points et îles) telles que Punta Coles, l'île Ballestas, les îles Guañapes, Punta San Juan et l'île Asia.

La réduction des zones propices au développement des populations d'oiseaux à guano, due aux perturbations humaines, pourrait être une cause et un facteur limitant la croissance de leurs populations (Goya, 2000).

## 8. Pollution

La dégradation de leurs habitats par diverses sources de pollution, telles que les déchets solides (Thiel et autres, 2011) et les carburants (pétrole) (SERFOR, 2022 ; IMARPE, 2022).

### 5.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

Les prises accessoires ont été signalées dans la pêche industrielle à la senne coulissante, au chalut et dans la pêche traditionnelle à la senne coulissante au Pérou et au Chili (Ayala, 2012 ; Suazo et autres, 2014). En outre, on observe le braconnage et la pêche interdite des adultes dans les deux pays (Romero et autres, 2023 ; Cursach et autres, 2018). Enfin, la cooccurrence de l'exploitation de la pêche et de la réduction de la disponibilité alimentaire due aux événements El Niño est considérée comme une menace supplémentaire (Passuni et autres, 2016 ; Barbraud et autres, 2018 ; et Cursach et autres, 2019).

### 5.5 Exploitation nationale et internationale

Sa chasse est interdite en Équateur, au Pérou et au Chili. Il a été déclaré menacé par ces pays (Gouvernement du Pérou 2014 ; Gouvernement du Chili 2015 ; Freile et autres, 2019).

## 6. Niveau de protection et gestion de l'espèce

### 6.1 Niveau de protection nationale

Il est protégé par le décret suprême 0004-2014. Ce décret suprême approuve la mise à jour de la liste qui classe et catégorise les espèces de faune sauvage en danger légalement protégées.



## 6.2 Niveau de protection internationale

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) l'inclut dans sa liste rouge des espèces dans la catégorie « Quasi menacé » (NT).

## 6.3 Mesures de gestion

- Le Ministère de l'Environnement protège les sites de reproduction et de repos dans la zone protégée de la Réserve nationale des îles, îlots et pointes de guano (RNIIPG) (DS 024-2009-MINAM) et de l'île Santa Rosa, Réserve nationale de Paracas.
- Le Ministère de l'Agriculture et de l'irrigation (MINAGRI), à travers son programme ProAbonos, est responsable de la protection et des soins des populations d'oiseaux de guano, notamment le Pélican thage, afin que leurs excréments puissent être utilisés comme engrais organiques par les agriculteurs locaux.
- En outre, le MINAGRI considère cette espèce comme une espèce légalement protégée à travers la liste des espèces menacées protégées par l'État (MINAGRI 2014-004).
- De même, le MINAGRI a conçu la stratégie de réduction du trafic illégal d'espèces sauvages au Pérou pour la période 2017-2027, et dispose d'un plan d'action 2017-2022.

## 6.4 Conservation de l'habitat

Le Ministère de l'environnement, par la création de la Réserve nationale des îles, îlots et pointes de guano, qui couvre certaines îles et pointes (îles, îlots et groupes d'îles et 11 pointes le long de la côte péruvienne) qui constituent l'habitat de repos et de reproduction du Pélican thage, qui s'étend sur 140 833,47 hectares, dans laquelle l'exploitation du guano est effectuée de manière durable à travers des plans de gestion.

Il n'existe aucun programme de conservation visant à protéger le Pélican thage en dehors des zones protégées.

## 6.5 Surveillance de la population

Le Ministère de l'Agriculture et de l'irrigation (MINAGRI), à travers son programme ProAbonos, est responsable de la protection et des soins des populations d'oiseaux de guano, notamment le Pélican thage, afin que leurs excréments puissent être utilisés comme engrais organiques par les agriculteurs locaux. Ce programme comprend un suivi mensuel des effectifs de la population et la protection des aires de repos et de reproduction contre l'intervention humaine.

## 7. Effets de l'amendement proposé

### 7.1 Avantages prévus de l'amendement

L'inscription du Pélican thage aux Annexes I et II de la CMS encouragera les mesures de conservation dans toute son aire de répartition afin de préserver ses habitats insulaires, continentaux et marins, et donc de sauvegarder l'espèce. On parviendra ainsi à des accords sur la réduction au minimum de l'impact des menaces ou sur la prévention de la détérioration de la population. Il s'agit également d'encourager la recherche afin de mieux connaître les aspects biologiques permettant une meilleure compréhension de l'espèce, ou d'encourager l'évitement des prises accessoires grâce à de meilleures pratiques, ainsi que d'empêcher la capture pour la consommation en menant des campagnes à cet effet. Enfin, suite à l'impact de la grippe aviaire (H5N1), cette espèce a besoin d'une protection accrue afin de soutenir sa conservation.

Au Pérou, bien que le Ministère du Développement agricole et de l'irrigation assure la protection juridique de cette espèce en vertu du décret suprême 004-2014-MINAGRI, qui la classe et la catégorise comme espèce en danger et protège ses populations afin que ses fientes puissent être extraites pour être utilisées comme engrais organique, et qu'en outre le Ministère de l'Environnement ait inscrit ses sites de reproduction et de repos comme aires protégées au sein de la Réserve nationale des îles, îlots et points de guano (RNIIPG) et de l'île Santa Rosa, Réserve nationale de Paracas, cela n'est pas suffisant pour maintenir la population dans un état de conservation adéquat, car bien que l'objectif soit de protéger l'ensemble de son aire de répartition, il n'y a pas suffisamment de ressources pour effectuer un suivi dans toutes les zones.

Bien que la population de cette espèce ait toujours été inférieure à celle des autres espèces vivant sur les îles et les pointes, une série de facteurs naturels et anthropogéniques l'ont affectée et menacée. Les principaux facteurs qui ont affecté son état de conservation sont les ENSO qui se produisent dans l'écosystème de Humboldt et qui modifient les conditions environnementales, rendant sa principale proie, l'Anchois du Pérou, indisponible, et provoquant ainsi d'importants déplacements liés à sa recherche de nourriture, en plus d'un grand nombre de décès. En outre, la pêche industrielle s'est développée, notamment la pêche péruvienne à l'anchois, qui ne disposait pas au départ de mesures de gestion adéquates pour garantir que l'extraction se fasse dans des quantités qui puissent être durables dans le cadre des exigences de l'écosystème. Malgré l'application de quotas de pêche avec des limites maximales de capture par navire, en plus des limites de tolérance pour les captures de juvéniles et du suivi de cette pêcherie, il est toujours nécessaire de fournir de meilleures informations pour les modèles qui estiment les paramètres de la population, qui prennent en considération non seulement la biomasse d'anchois, mais aussi la répartition et la disponibilité pour d'autres composants de l'écosystème, tels que les pélicans.

D'autres facteurs anthropiques doivent être ajoutés, tels que les prises accessoires par certaines pêcheries qui n'ont pas encore mis en place de mesures pour relâcher les spécimens avec succès ; les captures ciblées dans lesquelles des individus sont capturés pour la consommation de viande par certaines populations côtières ; l'empiètement humain qui perturbe l'espèce dans ses sites de reproduction, en plus des mauvaises pratiques dans le domaine du tourisme. Parmi les facteurs naturels à prendre en compte, le pélican est la proie de prédateurs naturels tels que les mouettes et les gallinules au cours des premiers stades de sa vie. Enfin, des maladies telles que la dernière grippe aviaire (H5N1) ont provoqué une mortalité massive qui a entraîné une réduction de 99,2 % de sa population déjà décimée, la plaçant dans un état de conservation critique.

Il n'existe pas de mesures ou d'accords multilatéraux pour protéger cette espèce. Elle n'est pas considérée comme une espèce de la CITES et n'est pas soumise aux ORGP.

## 7.2 Risques potentiels de l'amendement

### Pérou

Aucun risque associé

## 7.3 Intention de l'auteur de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une Action concertée

## 8. États de l'aire de répartition

Du sud de l'Équateur au sud du Chili, en passant par le Pérou.

## 9. Consultations

Les représentants de l'Équateur et du Chili ont été consultés.

## 10. Remarques supplémentaires

Il n'y a pas de remarques supplémentaires.

## 11. Références

- ACOREMA. 2010. Especies amenazadas de la zona marino-costera de Pisco. 172 pp.
- Ávila, Enrique 1953, "El Niño" en 1953 y su relación con las Aves Guaneras problemas básicos referentes a la Anchoveta, Boletín de la Compañía Administradora del Guano Vol.29(5); 13-19
- Ayala, L. 2012. Bycatch in one of the largest fisheries in the world: the industrial anchovy fishery case (Reports of Corresponding Members). *Pacific Seabirds* 39(2): 57-58.
- Barbraud, C., Bertrand, A., Bouchón, M., Chaigneau, A., Delord, K., Demarcq, H., ... & Bertrand, S. (2018). Density dependence, prey accessibility and prey depletion by fisheries drive Peruvian seabird population dynamics. *Ecography*, 41(7), 1092-1102.
- BirdLife International. 2018. *Pelecanus thagus*. The IUCN Red List of Threatened Species 2018: e.T22697619A132596827. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2018-2.RLTS.T22697619A132596827.en>. Accessed on 08 May 2023.
- Bouchon, M., & Peña, C. (2008). Impactos de los eventos La Niña en la pesquería peruana. *Inf Inst Mar Perú* 35(3) Julio - Setiembre 2008
- Chavez, F. P., Bertrand, A., Guevara-Carrasco, R., Soler, P., & Csirke, J. (2008). The northern Humboldt Current System: Brief history, present status and a view towards the future. *Progress in Oceanography*, 79(2-4), 95-105.
- Cursach, J. A., Rau, J. R., Gelfich, S., & Rodríguez-Maulén, J. (2018). Situación poblacional del Pelicano Peruano (*Pelecanus thagus*) en Chile: prospección inicial. *Ornitología Neotropical*, 29(1), 77-89.
- Cursach, J. A., Arriagada, A., Rau, J. R., Ojeda, J., Bizama, G., & Becerra, A. (2019). Predicting the potential distribution of the endemic seabird *Pelecanus thagus* in the Humboldt Current Large Marine Ecosystem under different climate change scenarios. *PeerJ*, 7, e7642.
- Cushman, G. T. (2005). "The Most Valuable Birds in the World": International Conservation Science and the Revival of Peru's Guano Industry, 1909–1965. *Environmental History*, 10(3), 477-509.
- Espinoza, P., & Bertrand, A. (2008). Revisiting Peruvian anchovy (*Engraulis ringens*) trophodynamics provides a new vision of the Humboldt Current system. *Progress in Oceanography*, 79(2-4), 215-227
- DS - 024-2009 - MINAM. Conservación de la diversidad biológica de los ecosistemas marinos-costeros, asegurando la continuidad del ciclo biológico de las especies que en ella habitan. (2009). <https://www.gob.pe/institucion/sernanp/informes-publicaciones/1793027-reserva-nacional-sistema-de-islas-islotas-y-puntas-guaneras>
- Duffy, D. C. (1983). Competition for nesting space among Peruvian guano birds. *The Auk*, 100(3), 680-688
- Figueroa, J., Stucchi, M. (2012). Isla Foca (PERÚ): Registros de reproducción más Septemtrionales del pélicano (*Pelecanus thagus*) y del pilpilén negro (*Haematopus ater*). *Boletín Chileno de Ornitología* 18(1-2): 35-43.
- Freile, J. F., T. Santander G., G. Jiménez-Uzcátegui, L. Carrasco, D. F. Cisneros-Heredia, E. A. Guevara, M. Sánchez-Nivicela y B. A. Tinoco. (2019). Lista roja de las aves del Ecuador. Ministerio del Ambiente, Aves y Conservación, Comité Ecuatoriano de Registros Ornitológicos, Fundación Charles Darwin, Universidad del Azuay, Red Aves Ecuador y Universidad San Francisco de Quito. Quito, Ecuador.
- Fuentes, H. (1965). Informe sobre el viaje efectuado a Guayaquil con el propósito de realizar observaciones de aves guaneras.
- Furness, R. W. y Monaghan. (1987). Blackie and Son Ltd. London. 164 pp.



- Rein, B., Lückge, A., Reinhardt, L., Sirocko, F., Wolf, A., & Dullo, W. C. (2005). El Niño variability off Peru during the last 20,000 years. *Paleoceanography*, 20(4).
- Romero, C., Meza, M., Ayala L., Mena R. (2023). *Pelecanus thagus*. Ficha para la lista de especies amenazadas del Perú. SERFOR
- Servicio Nacional de Áreas Protegidas por el Estado (2016). Línea Base Biológica Terrestre y Marina de la Reserva Nacional Sistema de Islas, Islotes y Puntas Guaneras - Punta Coles (Ilo, Moquegua) Lima, Perú. 150 pg.
- Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (2017). Presentación de la estrategia nacional para reducir el tráfico ilegal de fauna silvestre. Setiembre 2017. <https://www.serfor.gob.pe/portal/wp-content/uploads/2017/09/PRESENTACION-DE-LA-ESTRATEGIA-NACIONAL-PARA-REDUCIR-EL-TRAFICO-ILEGAL-DE-FAUNA-SILVESTRE.pdf>
- Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (2018). Libro Rojo de la Fauna Silvestre Amenazada del Perú. Primera edición.
- Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (2022). Resolución administrativa N°D0007-2022-MINAGRI-SERFOR-ATFFS LIMA. 14 de diciembre de 2022. <https://www.serfor.gob.pe/archivos/transparencia/RA%20D748-2022-ATFFS%20LIMA%20SANCI%C3%93N%20REPSOL.pdf>
- Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (2023). Oficio N° D000044-2023-MIDAGRI-SERFOR-DGGSPFFS-DGSPFFS. Atención a solicitud de registro de mortalidad de individuos de pelícano peruano (*Pelecanus thagus*) relacionados a Influenza Aviar. Febrero 2023.
- Servicio Nacional de Sanidad Agraria del Perú (2023). MEMORANDUM-0022-2023-MIDAGRI-SENASA-DSA-SCEE. Reporte consolidado de mortalidad de aves silvestres. Febrero 2022
- Sociedad Peruana de Derecho Ambiental 2022 (21 de abril de 2022). Sentencian a prisión a dos personas por caza ilegal de ave en reserva nacional. SPDA Actualidad Ambiental. <https://www.actualidadambiental.pe/sentencian-a-prision-a-dos-personas-por-caza-ilegal-de-ave-en-reserva-nacional/>
- Schulenberg, T. S., Stotz, D. F., Lane, D. F., O'Neill, J. P., & Parker III, T. A. (2010). Aves de Perú. Serie Biodiversidad Corbidi, 1, 1-660
- Signa, G., Mazzola, A., & Vizzini, S. (2021). Seabird influence on ecological processes in coastal marine ecosystems: An overlooked role? A critical review. *Estuarine, Coastal and Shelf Science*, 250, 107164.
- Suazo, C. G., Cabezas, L. A., Moreno, C. A., Arata, J. A., Luna Jorquera, G., Simeone, A., ... & Robertson, G. (2014). Seabird bycatch in Chile: a synthesis of its impacts, and a review of strategies to contribute to the reduction of a global phenomenon.
- Thiel, M., Bravo, M., Hinojosa, I. A., Luna, G., Miranda, L., Núñez, P., ... & Vásquez, N. (2011). Anthropogenic litter in the SE Pacific: an overview of the problem and possible solutions. *Revista de Gestão Costeira Integrada-Journal of Integrated Coastal Zone Management*, 11(1), 115-134.
- Tovar Serpa, H., & Cabrera, D. (1985). Las aves guaneras y el fenómeno El Niño. *Boletín n° 22*
- Vogt, W. (1942). Informe sobre las aves guaneras. *Boletín de la Compañía Administradora del Guano*. Vol. 18(3).
- Zavalaga, C. B., Dell'Omo, G., Becciu, P., & Yoda, K. (2011). Patterns of GPS tracks suggest nocturnal foraging by incubating Peruvian pelicans (*Pelecanus thagus*). *PloS one*, 6(5), e19966
- Zavalaga, C. B. (2015). Índices para el inicio y cierre de las campañas de extracción de guano en la RNSIIPG (Especial atención a los aspectos reproductivos de las tres especies de aves guaneras y considerando como caso de estudio a la Isla Guañape Sur). Informe técnico Proyecto GEF Humboldt -UNDP, Lima.